

**Hélène Vaillant-Roussel**  
Rédactrice en chef adjointe  
[h.vaillant@exercer.fr](mailto:h.vaillant@exercer.fr)  
**Jean-Pierre Lebeau**  
Rédacteur en chef  
[jp.lebeau@exercer.fr](mailto:jp.lebeau@exercer.fr)  
*exercer 2020;160:51.*



## Alt 0183

- Oui, mais le soi-disant « neutre », en pratique, il est toujours masculin.
- Mais pas du tout ! On dit bien « les infirmières » par exemple.
- Ah ! Voilà : les infirmières. Et t'as quoi d'autre comme exemple ?
- ...
- Je ne vois pas pourquoi on n'écrit pas « la professeure », ni en quoi ça gêne la lecture.
- Mais j'ai jamais dit ça ! « La professeure » ça ne me gêne pas, et ça me paraît normal. Ce qui me gêne c'est « le-la professeur-e ». Et ça ne me gêne pas sur le fond : c'est juste illisible en pratique.
- En réalité, il n'y a plus de débat : l'écriture inclusive est déjà là. Ça correspond à une évolution sociétale, et c'est toujours ça qui fait évoluer la langue.
- Et puis on n'est pas obligé de mettre des points médians partout. Il y a plusieurs possibilités d'écriture inclusive. On peut choisir, mixer. Travailler son style écrit et parlé pour être inclusif. C'est d'abord un état d'esprit.
- Oui, bon, d'accord, mais à ce moment-là pourquoi on écrit « ils-elles » et pas « elles-ils » ?
- Voilà qui apporte une vraie question au débat...
- Oui, eh ben justement : il était convenu de laisser le débat sur la forme aux relecteurs·rices.
- Moyennant quoi les femmes de la rédaction sont plutôt favorables, et les relectrices plutôt réservées ! On n'échappera pas au débat...
- Alors, autant revenir au débat sur le fond. Ce qui me pose problème, c'est que l'aspect militant de la forme risque de masquer la description du réel, de faire passer pour opinion un résultat scientifique. C'est d'autant plus embêtant que la réalité décrite dans ces articles est franchement problématique.
- Mais ça, c'est toujours vrai. On choisit pas un sujet de recherche par hasard. On veut toujours étayer une hypothèse, ou au moins la tester, la discuter.
- Quant à nous, on se pose toujours la question de savoir jusqu'où on va dans l'édition, c'est-à-dire : qu'est-ce qui ne relève réellement que de la forme ?
- C'est vrai. Mais ça ne change rien à ma réserve : non seulement c'est pas comme ça qu'on va réduire les inégalités salariales, mais en plus on prend le risque de laisser croire qu'on se contente de ça.
- De toute façon, c'est les choix des auteur·rice·s. On doit le respecter.
- Bien sûr ! La question ne se pose même pas.
- On verra bien ce qu'en pensent les lecteur·trice·s...